

AS ECHOS Maristes

Institut des Frères Maristes

Numéro 41 – 15^e Année – Septembre 2002

OUTRES NEUVES

Il y a un an, commençait à Rome le 20^e Chapitre général dont l'engagement pour la vie a été clair et net. Un document bref, plein de suggestions et d'orientations, sert de référence pour vivre notre charisme. La vie mariste surgit à flots dans bien des pays et doit être accueillie dans des récipients adaptés. Jésus dit :

« on met le vin nouveau dans des outres neuves » (Mat. 9, 17). Si les orientations capitulaires ne sont pas accompagnées d'un effort d'innovation, elles ne seront que souhaits pieux. Il s'agit d'allier mémoire et prophétie. La mémoire respecte l'histoire, mais n'en est pas prisonnière. La prophétie ne signifie pas fuite en avant, mais anticipation du futur.

Le paradoxe est que la mémoire n'a de sens que si elle est au service de la prophétie et toute prophétie surgit des racines de la mémoire. Les frères et les laïcs maristes savent que la fidélité au charisme de Marcellin exige la recherche d'outres nouvelles, l'attention aux nouvelles générations d'enfants et de jeunes, la saisie de ses codes linguistiques pour que le message de Jésus leur soit compréhensible... sans nous accrocher à ce qui a été jusqu'à aujourd'hui. Nous ne sommes pas des gardiens de musée, mais des témoins de la vie.

La pratique de la présence de Dieu

Fr. Séán Sammon, Supérieur Général

Parlez à un enfant et vous apprendrez quelque chose d'important sur l'écoute de Dieu. Le langage des enfants est franc, direct et sans artifice. Mais ce n'est pas ce que les enfants disent qui nous aide le plus à entrer en relation avec le Tout-Puissant, mais plutôt la manière dont ils procèdent qui nous interpelle.

Les enfants sont remarquablement patients avec nous, comme Dieu. Par exemple, beaucoup ont l'impression que nous n'écoutons pas toujours, et comme de bons enseignants, ils trouvent le remède en nous redisant sans arrêt la même chose. Certains demandent que nous fassions de même et ils nous surprennent continuellement en réagissant à nos propos comme s'ils les entendaient pour la première fois ; c'est pourquoi ils rient sans cesse bruyamment à toutes nos vieilles et habituelles drôleries.



Le frère Séán parle aux frères de la Maison générale. En arrière plan, un détail de l'œuvre de Michel Ange



Le langage des enfants nous rapproche de Dieu

Dieu nous parle beaucoup. Mais nous n'écoutons pas et préférons plutôt, non seulement le son de notre voix à celle de Dieu, mais aussi nos propres solutions.

Que faut-il donc faire ? Jésus nous donne sa réponse : allez à Dieu comme de petits enfants. Et nous pourrions ajouter : oui, mais calmement ! et ainsi, nous pourrions avoir la grâce d'entendre la « Bonne Nouvelle ».

Marcellin était tellement à l'aise avec les enfants ; il savait combien ils lui apprenaient à écouter Dieu. Et il exprime le fruit de toutes ses leçons : simplement la pratique de la présence de Dieu. ♦

V I L L A G E M A R C E L L I N

*Il est possible de rêver au Zimbabwe**Village d'enfants Saint Marcellin - Carlo Spagnolli*

Carlo est ancien élève de l'Institution Mariste San Leone Magno. Terminées ses études de médecine, il a choisi de vivre en Afrique pour réaliser ses projets sociaux en Ouganda, au Kenya et au Cameroun. Il a épousé Angelina, ougandaise. Ils ont trois enfants. A Harare, Zimbabwe, il a rencontré les frères avec qui il collabore. Il travaille à l'hôpital diocésain. Il a créé un second centre d'accueil pour enfants orphelins, abandonnés, victimes d'abus et malades du SIDA. Après la canonisation de Saint Marcellin, il a mis sous son patronage ce village qui comprend de petites maisons de 8 à 9 personnes avec un adulte jouant le rôle de père ou mère. Nombreux sont les amis qui se sont solidarisés de ce projet et le soutiennent spirituellement et financièrement.

Chers amis,
Le samedi 4 mai restera ineffaçable dans nos cœurs ; c'est le jour où nous avons confié notre Village pour orphelins à la protection maternelle de la Vierge et de son fidèle serviteur, Saint Marcellin Champagnat. Comme prévu, nous nous sommes réunis au Village à 11h 30. Chacun portait avec lui les aliments et boissons pour la fête communautaire et surtout sa disponibilité per-

*Installation du village saint Marcellin Champagnat*

sonnelle, son courage, son temps, son aide. Nous étions plus de 50, mais des centaines en esprit parce que vous étiez aussi présents. Nous nous sommes tous souvenus de vous pendant et après la messe célébrée par le Père Martin, curé carmélite irlandais. Il y a entre vous et nous une vraie communion. Une journée inoubliable. On sentait l'esprit d'unité et de joie dans le travail. Il y avait des blancs, des noirs, des métis, des femmes, des hommes et des enfants, des prêtres, des religieux, des religieuses et des laïcs, des catholiques, des protestants, des étudiants, des professionnels, des infirmières, des travailleurs, des administratifs et six frères maristes avec le Provincial Frère Jude.

Après la messe, le Père Martin a béni le Village. Ensuite, a eu lieu un rafraîchissement. Un ciel bleu et une température fraîche de printemps nous ont accompagnés toute la journée. Nous nous sommes séparés à 3 heures de l'après-midi avec une grande joie au cœur.

Le Village Saint Marcellin est à trois kilomètres de l'aéroport d'Harare. Il sera bientôt un point important de réunion et d'accueil pour tant de jeunes abandonnés, orphelins et presque tous malades du SIDA. A mesure que se renforcent les possibilités, nous pourrions accueillir d'autres jeunes jusqu'à une centaine. Nous faisons l'expérience de la proximité de Saint Marcellin en ces temps difficiles, mais passionnants et nous sentons qu'il nous protège et nous donne la force de faire tout le bien possible.

Carlo, Angelina et leurs enfants

*Deux jumeaux... un message d'amour et d'esérance*

Numéro 41 – Septembre 2002 – Année 15
INSTITUT DES FRÈRES MARISTES

DIRECTEUR : Fr. Lluís Serra,
TRADUCTEURS : français : Fr. Aimé Maillet ; anglais : Fr. Gerard Brereton ;
espagnol : Fr. Francisco Castellanos ; portugais : Fr. João Fagherazzi
PHOTOGRAPHIE : Fr. Lluís Serra et archives.
MAQUETTE ET CLICHÉS : TIPOCROM S.R.L. – Via G.G. Arrivabene, 24
Rome. Italie

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250, 00144 - Rome. Italie.
Tél : (39) 06545171
Fax : (39) 0654517217

E-MAIL : publica@fms.it
SITE WEB : www.champagnat.org
ÉDITEUR : Institut des Frères Maristes. Maison Générale – Rome. Italie.
IMPRIMEUR : C.S.C. GRAFICA, s.r.l. – Via G.G. Arrivabene, 40 – Rome. Italie.

Témoigner de la primauté de Dieu

Le Frère Antonio Ramalho est questionné par le Frère Lluís Serra

Antonio Ramalho, 55 ans, est né à Maceió, Brésil. Il est licencié en Philosophie (Pernambouc) et en Théologie (Louvain, Belgique). Il a été éducateur, formateur et Provincial du Brésil Nord pendant 12 ans. Il préside, comme Conseiller général, la Commission de la Vie religieuse.



Le frère Antonio au Chapitre général

LA VIE RELIGIEUSE DE FRÈRE A-T-ELLE UNE ACTUALITÉ ?

Témoigner de la primauté de Dieu, communiquer la vie, la confiance de la foi et la radicalité de l'amour gratuit et universel, comme le Christ, est toujours d'actualité.

NE FAUDRAIT-IL PAS RÉINVENTER LA VIE RELIGIEUSE POUR LA RENDRE COMPRÉHENSIBLE AU MONDE D'AUJOURD'HUI ?

Nous devons faire un grand effort pour comprendre le monde d'aujourd'hui, ses cultures et surtout sa jeunesse. La vie religieuse a besoin d'un nouvel élan pour donner à sa présence évangélique un sens vital et attrayant. C'est ce que nous appelons la refondation.

QUEL RÔLE JOUE LA FORMATION DANS CE TRAVAIL ?

La formation a pour tâche d'alimenter l'avenir, de stimuler les jeunes pour ouvrir des chemins nouveaux, dans

l'authenticité du charisme, à partir d'une identité claire, aimée et assumée.

QUELLES PRIORITÉS PENSENT ADOPTER VOTRE COMMISSION ?

Pour répondre aux priorités du 20^e Chapitre général, la Commission de la vie religieuse va aider les Provinces à rénover la consécration, la spiritualité et la vie communautaire de tous les frères. Avec une Commission Internationale de Formation, nous espérons stimuler la formation initiale et permanente, en favorisant au niveau régional, la préparation des formateurs et des animateurs de communautés, une meilleure articulation entre les équipes de formation et une plus grande ouverture aux diverses cultures.

LES JEUNES SONT-ILS ENCORE ATTIRÉS PAR LA VIE MARISTE ?

Jésus-Christ et Marcellin Champagnat continuent à attirer les jeunes. Le charisme mariste reste d'actualité. La question est de savoir si nos frères et nos communautés incarnent un style de vie cohérent, capable d'attirer les jeunes et de donner un sens à leur vie.

QU'APPORTE LE FAIT DE VIVRE EN COMMUNAUTÉ ?

Dans une société si divisée et inégale, marquée par tant de fanatismes, une vie

en communauté selon l'Évangile, peut être le signe d'une fraternité sans frontières, sans discriminations ou préjugés, un espace d'accueil et de communion, où l'on partage le pain de la solidarité et le vin de la fête.

DANS QUELLE MESURE LES LAÏCS PEUVENT PARTAGER LA VIE RELIGIEUSE MARISTE ?

La revalorisation du rôle des laïcs dans l'Église s'accompagne d'une participation plus dynamique et interactive à la spiritualité et à la mission des diverses familles religieuses. A partir de notre consécration baptismale, nous, frères et laïcs maristes, avançant ensemble et en nous interpellant mutuellement, nous pourrions approfondir l'identité de nos vocations respectives dans l'Église, inspirés par le charisme qui est un don de Dieu et patrimoine de toute l'Église. ♦



Le frère Antonio Ramalho coordonne la Commission Vie religieuse

• QU'IL EST BEAU DE DANS DES COMMUN

*Le second appel retenu par le 20^e Chapitre général, dit :
« Revitaliser nos communautés pour qu'elles soient des foyers de fraternité, de simplicité et de vie évangélique, au service de la mission ». La force du projet mariste, fondé par saint Marcellin Champagnat, consiste à dépasser l'individualisme et la dispersion pour vivre l'unité dans la diversité et rendre un meilleur service au monde. Frères et laïcs, chacun, à partir de notre vocation propre, sommes appelés à témoigner de la joie de la fraternité.*

COMMUNAUTÉS VIVANTES

Le second appel du Chapitre nous invite à former des communautés vivantes afin que notre chaleur fraternelle et notre façon simple de vivre l'Évangile soient les premières expressions de notre mission.

La Sagesse de l'Esprit qui a animé les capitulants a permis de lier ce second appel au premier, celui de centrer nos vies sur le Christ, continuelle étincelle de vie de Dieu dans nos cœurs, pour les autres.

Ces appels, étroitement liés, sont une grâce merveilleuse. Nous ne pouvons renouveler nos communautés sans animer nos cœurs d'une confiance renouvelée dans le Christ ressuscité. Alors que les Provinces doivent affronter le défi de créer de nouvelles formes de vie et des nouvelles communautés porteuses de vie, cet appel nous est adressé à tous, quelle que soit la communauté où nous vivons.

Il y avait une communauté de vieux moines perdus dans leur itinéraire spirituel. L'Abbé va trouver un sage qui lui dit, dans un esprit fraternel qui dépasse les frontières, « Le Messie est parmi vous ». L'Abbé porte le message à sa communauté qui peu à peu, commence à changer ; des jeunes manifestent le désir de les rejoindre. C'est le résultat de la qualité des relations les uns avec les autres.

Les Constitutions parlent du Supérieur, représentant Jésus-Christ. Mais il faut dire à chaque membre de la communauté qu'il est le Christ. Quand nous verrons le Christ les uns dans les autres, nos communautés seront vraiment une lumière pour tous ceux qui passent.

Fr. Barry Burns
Provincial de Nouvelle Zélande

CONSTRUIRE LA COMMUNAUTÉ : C'EST L'ŒUVRE DE TOUS

Suffit-il de vivre ensemble ? Non. Nous devons revitaliser nos communautés : communautés de frères, communautés familiales, communautés éducatives. Voilà l'appel que nous lance le Dieu de la Vie. Il ne suffit pas de travailler ensemble, de vivre ensemble, de prier ensemble. Aujourd'hui, il faut vivre la fraternité pour témoigner que nous sommes fils d'un même Père et frères les uns pour les autres. Il faut vivre la simplicité, proposition prophétique d'un monde nouveau. Il faut aujourd'hui vivre l'évangile comme l'annonce joyeuse du Royaume de Dieu présent parmi nous.

Notre monde a besoin de témoins de la vie, de communautés qui soient une alternative à l'individualisme et à l'égoïsme ambiants. Les enfants et les jeunes n'attendent pas de nous de belles paroles sur l'amour, le respect, le pardon, la joie, le travail. Ce qu'ils attendent, c'est la vie partagée avec enthousiasme, un témoignage de communion où l'on respecte la diversité, où chacun peut être une personne, où les joies et les tristesses sont partagées, où l'on construit les rêves ensemble, où Dieu est reconnu et aimé en chacun.

Construire la communauté, c'est l'affaire de tous. Nous ne pouvons rester observateurs. Chacun est nécessaire à la construction de cette communauté dont nous rêvons. Il nous faut faire le premier pas. L'Esprit de Jésus nous accompagne.

Ricardo Miño
Délégué de la Mission du District
Santa Cruz - Bolivie

LE VIVRE ENSEMBLE ! ●

FRATERNITÉS RENOUVELÉES

DIALOGUE EN GROUPES :

1 - Comment pouvons-nous, frères et laïcs, témoigner de la fraternité dans les œuvres apostoliques et éducatives ?

2 - Est-il possible et souhaitable qu'il y ait, là où tu vis, une forme de communauté composée de frères et de laïcs comme le rapporte Catherine Demougin dans son expérience La Valla ?

DEUX FRÈRES, UN COUPLE, UN JEUNE, DES JEUNES ! QU'IL EST BON DE VIVRE ENSEMBLE !

Depuis maintenant six ans, nous vivons frères et laïcs sous le même toit au service des jeunes. Il a fallu dépasser bien des obstacles pour trouver une réelle harmonie, la joie de vivre ensemble.

Les habitudes d'un couple et celles de deux célibataires se sont plus souvent retrouvées en confrontation qu'en harmonie et les premières années n'ont pas été de tout repos! Ainsi après avoir fait ensemble **l'expérience de notre pauvreté**, nous avons appris à nous effacer devant **notre mission commune**. Nous sommes arrivés avec des expériences très différentes : professeur, éducateur, catéchiste, accompagnateur de mouvement et avons appris à mûrir ensemble toutes nos activités. Nous animons tous ensemble. Quelle libération ! Je peux compter sur toute la communauté si je ne suis pas en forme, si un jeune ne va pas bien ou perturbe le groupe. Nous prenons beaucoup de temps à **relire** ce que nous avons vécu avec les jeunes, cela nous permet de nous forger une attitude commune.

Nous prenons le temps **de jouer ensemble** le soir si nous n'avons pas de réunion. Nous prenons chaque année **des vacances en communauté**, temps de repos, de découverte, de moments gratuits.

Longs temps ensemble devant Dieu, mission vécue ensemble, temps de détente communs ont créé une réelle joie de vivre ensemble !

Catherine Demougin
Communauté La Valla-Mulhouse
France

TEMPS NOUVEAUX

Entre la publication du livre « Mission Educative Mariste » et les textes du dernier Chapitre général, trois ans seulement se sont écoulés et j'ai l'impression que ces textes sont déjà en quelque sorte dépassés dans leur contenu. Je suis heureux qu'il en soit ainsi car c'est la vie des personnes qui, une fois de plus, a dépassé les souhaits et les mots. Dans ce bref espace de temps, les frères et les laïcs ont commencé ensemble des processus personnels de réflexion, qui nous ont permis de découvrir notre singularité, notre particularité, notre identité ; nous avons travaillé avec la même formation, participé à des expériences communes de solidarité, à l'Hermitage, à La Valla, nous nous sommes retrouvés aux pieds de la « Vierge noire » de Fourvière. Cela nous a permis, frères et laïcs, de partager nos inquiétudes, nos projets et nos attentes ; nous avons goûté à la table et à la fête, nous avons prié et échangé des expériences personnelles, et nous avons même vu dans les Fraternités un moyen de vivre plus facilement notre mission commune, celle de porter la Bonne Nouvelle aux enfants et aux jeunes les plus délaissés. Cela nous a facilité le développement de nos tâches quotidiennes, permis d'assumer et de partager des responsabilités au plus haut niveau. Des temps nouveaux demandent des réalités nouvelles et le passé ne sert plus aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui.

Carlos Robla Pérez
Collège Mariste « Auseva »
Province Mariste de León
Oviedo - Espagne

Un choix de vie comme les laïcs maristes



Fraternité mariste de Orlu, Nigeria, avec le frère John Metuh

MOUVEMENT CHAMPAGNAT, UNE RÉPONSE

« C'est une bénédiction et une joie que le charisme du fondateur se développe et grandisse dans le cœur de beaucoup et engendre de nouvelles formes de vie. C'est une bénédiction et une joie pour les frères et pour vous laïcs, de nous sentir appelés à partager mutuellement nos richesses et à vivre ensemble une aventure spirituelle et apostolique fascinante. C'est une bénédiction et une joie surtout pour vous, les jeunes qui êtes l'avenir de la société et de l'Eglise, de pouvoir trouver dans le Mouvement Champagnat une réponse à vos attentes les plus profondes et un champ d'action pour votre générosité ». (Fr. Charles Howard, *Circulaire Mouvement Champagnat de la famille Mariste, 15 octobre 1991*).

UN PEU D'HISTOIRE

Le 18^e Chapitre général des frères, en 1985, voyant que beaucoup

d'hommes et de femmes souhaitaient participer de la spiritualité et de la mission de Marcellin, a lancé le Mouvement Champagnat. Deux ans plus tard a eu lieu le synode « Vocation et mission des laïcs », suivi d'une exhortation apostolique de Jean Paul II *Chistifideles laici*. Se concrétisaient ainsi les paroles de Paul VI « C'est l'heure des laïcs ». En 1991, le frère Charles Howard, Supérieur général, a écrit une circulaire sur le Mouvement Champagnat dans laquelle il incluait un *Projet de Vie*, fruit de trois ans d'élaboration, destiné à tous ceux qui souhaiteront être membres d'une fraternité mariste.

LE PROJET DE VIE

Il s'agit d'un texte bref, en 25 points, groupés en quatre chapitres : 1) Identité du Mouvement Champagnat ; 2) Spiritualité ; 3) Esprit de famille ; 4) Mission ; 5) Organisation.

Quelques textes : « Nous réali-

sons notre vocation et notre mission dans la famille de Marie, notre mère et notre modèle, en partageant l'héritage spirituel de Marcellin Champagnat »(25).

« Notre spiritualité, comme celle de Champagnat, s'enracine dans la foi en l'amour de Dieu pour les hommes et se développe par le don de soi-même aux autres. Cette spiritualité est mariale et apostolique, comme Marcellin l'a résumé dans sa devise *Tout à Jésus par Marie* » (7). « Dans notre travail et dans notre milieu social nous agissons toujours avec honnêteté, en esprit de solidarité et de service et avec un courage puisé dans la foi. Nous cherchons à vivre les valeurs évangéliques dans les réalités culturelles, sociales et politiques de notre milieu de vie »(18).

VIVRE DANS UNE FRATERNITÉ

La fraternité, composée de laïcs qui ont choisi de vivre leur vocation selon la spiritualité de Champagnat, est l'unité de base du Mouvement qui reste ouvert à tout chrétien qui se sent appelé à suivre Jésus de plus près, à la manière de Marcellin. Le frère Provincial ou le Supérieur de District approuve la formation d'une fraternité. Pour faire partie du Mouvement, la personne intéressée demande son admission dans une fraternité. Après un temps de préparation, elle est acceptée comme membre actif. Le chrétien laïc est appelé à réaliser sa mission dans le milieu où il vit et travaille. Son apostolat est partie intégrante de la mission de l'Eglise.



BASILIO RUEDA, ITINÉRAIRE DE SAINTETÉ

Aux premières vêpres de la fête de notre Fondateur, le 5 juin, le Conseil Général décide l'ouverture de la cause de canonisation du Frère Basilio Rueda, notre Supérieur Général de 1967 à 1985. Basilio (Mexique, 1924-1996) a été toute sa vie un homme universel. Supérieur Général pendant une période tourmentée de l'Eglise, il sera le prophète et l'artisan de la vie religieuse d'après Vatican II. Il joignait le génie de l'amitié, l'attention aux personnes, la main généreuse, l'intelligence pénétrante et infatigable, l'optimisme, l'humour et il sera un des maîtres spirituels les plus sûrs. Avec nous il a vécu les passions de notre monde dans une intimité joyeuse avec Dieu. Il nous dit qu'aujourd'hui aimer le Christ est possible et passionnant.

Sa famille est son premier champ d'apostolat et il essaie de vivre les valeurs évangéliques dans le contexte culturel, social et politique du pays. Il donne priorité à la formation chrétienne, à la justice et surtout aux jeunes, aux pauvres et aux abandonnés.

Il existe près de 200 fraternités maristes, dans quelque 40 pays des cinq continents, avec environ 3000 membres. La canonisation de saint Marcellin, devenu référence pour l'Eglise universelle, a donné un nouvel élan à la création des fraternités.

NOUVELLES DES FRATERNITÉS

RÉUNION DES FRATERNITÉS DE BELGIQUE

Le samedi 2 mars, une vingtaine de personnes se sont retrouvées à Habay-La-Vieille pour vivre une rencontre des fraternités de Belgique.

Une vingtaine de personnes, frères et laïcs, avait répondu à l'invitation. Après la prière d'introduction, la matinée a été consacrée à partager le vécu des divers groupes locaux et aussi les perspectives d'avenir.

Après le repas fraternel, nous avons vu une vidéo sur les témoignages de frères et de laïcs engagés dans les fraternités. Un membre de chaque groupe a présenté un aspect de la vie du Père Champagnat en s'appuyant sur un article du Frère Alain Delorme :

« Marcellin Champagnat : hommes de relations ».

Il y a eu un goûter surprise – c'était l'anniversaire du petit Gabriel et de Chantal – nous avons ensuite pris le chemin d'Arlon où nous ont rejoints quelques personnes de l'école et de la ville. Au moyen d'une vidéo, de photos, d'une exposition... nous avons illustré le travail qui a été réalisé jusqu'à aujourd'hui avec les jeunes, dans les diverses fraternités.

Le repas du soir au profit de la caisse de la solidarité Champagnat a terminé la journée. Certains des participants sont revenus à Habay-La-Vieille pour continuer la rencontre jusqu'au lendemain soir.

FRATERNITÉS MARISTES DU NIGERIA

Le frère John Metuh a contribué, à partir de 1996, à la création d'une fraternité mariste à Orlu, Nigeria. Ensuite, une autre fraternité est née à Azaraegbelu en 2001, avec 18 membres plus six autres qui ont demandé leur admission en juillet. Deux groupes pleins de vitalité, signes de la présence du charisme de saint Marcellin.

NAISSANCE D'UNE AUTRE FRATERNITÉ

Une troisième fraternité a commencé ses activités, le 6 juin fête de saint Marcellin, à Murcia, Province de Levante, Espagne. Elle compte surtout des professeurs et leurs conjoints. ♦



Paul Cummings
Laïc écossais,
invité au 20^e
Chapitre général

RÉFLEXIONS CAPITULAIRES.

L'expérience du Chapitre m'inspire des sentiments, des pensées des idées et des conclusions que je voudrais partager avec vous.

Le charisme Mariste et l'identité des laïcs : je crois que l'identité d'un laïc mariste et le charisme mariste sont des dons que chacun de nous doit proclamer. Ils ne sont pas réservés aux Frères ni donnés par les Frères.

La Coresponsabilité : on décrit souvent les laïcs comme associés des Frères. Pouvons-nous les appeler Co associés qui partagent les responsabilités de la mission, y compris de direction et encourager les initiatives des laïcs ?

Solidarité : l'attention aux pauvres du monde est vital. Vivons-nous dans des communautés où le dialogue nous prépare à une plus grande solidarité avec les autres et avec une communauté élargie?

Vrai discernement : A chaque étape du processus (voir, juger, agir), on a cherché le consensus des capitulants. Je me suis sans cesse battu avec le concept de consensus qui, je crois, peut compromettre le discernement. L'aspect prophétique est plus difficile à trouver dans un groupe consensuel.

Inspiration : J'ai vu combien la congrégation est vraiment internationale. Je me suis senti non seulement membre de la famille Mariste, mais citoyen du monde.



Réunion des fraternités de Belgique à Habay-la-Vieille

Champagnat , homme passionné par le Christ, par Marie, par le Royaume

Fr. Rodrigo Cuesta Guerra
Ecole Mariste de Guatemala - Province d'Amérique Centrale

J'aime contempler MARCELLIN, homme PASSIONNÉ. Nous ne pouvons arriver à une autre conclusion quand nous lisons sa vie. Il a TOUT fait avec passion. Il n'y a pas chez lui de réticence, d'indifférence, de médiocrité, de négligence, de froideur, d'à peu près, de mépris dans ses attitudes ou ses actes... C'est tout le contraire. C'est un homme passionné de tout son être : depuis sa naissance à sa mort, usé par sa passion, à 51 ans, bien « avant le temps ».

Je lis dans le dictionnaire : Passion : Inclination ou préférence TRES VIVES pour quelqu'un ou quelque chose. Passionné : personne qui S'ENTHOUSIASME pour quelqu'un ou pour quelque chose, qui se laisse facilement porter par l'enthousiasme ou la passion.

TOMBER AMOUREUX d'une personne. S'enthousiasmer pour une idée ou un objet.

Ce qui prend toute la personne avec une telle force que toutes ses énergies, ses forces, ses sentiments, son être, se cristallisent autour de la personne qui a captivé son cœur. On arrive à l'abandon, à l'engagement sans conditions, au don gratuit et total.

J'ai l'impression que nous perdons la force de la PASSION, dévorés par « mille choses à faire », et il semble que nous n'avons plus de raison de les faire avec PASSION, avec amour. « Saint Thomas dit que » le zèle est en proportion de L'AMOUR de Dieu dans une âme. « Cet amour devait être grand chez le P. Champagnat, puisqu'il lui a fait entreprendre et poursuivre une œuvre aussi grande » (Fr. Amphien)

Quand il priait, travaillait, faisait le catéchisme, formait les frères, voyageait, visitait les écoles, quand il était avec les enfants et les jeunes, avec les frères en communauté à La Valla ou l'Hermitage ..., tout en lui exprimait un AMOUR PASSIONNÉ pour Jésus et Marie, pour les Frères et pour les enfants, pour les pauvres...

Au 20^e Chapitre général, après avoir échangé « passionnément » la parole, nous sommes restés sur un impératif que notre P. Champagnat a déjà vécu d'une manière extraordinaire : « **Centrer passionnément nos vies et nos communautés sur Jésus-Christ, comme Marie** ».

« Le ZÈLE ardent pour la gloire de Dieu et le salut des âmes » est un des piliers de la spiritualité mariste avec « pleins d'amour pour Jésus-Christ ». Depuis les origines, c'est une des caractéristiques dans les témoignages sur Champagnat : sa passion, son « ZÈLE GÉNÉREUX », ardent, dynamique.

« Je ne puis voir un enfant sans éprouver l'envie de lui faire le catéchisme, sans désirer lui faire connaître combien Jésus-Christ l'a aimé et combien il doit, à son tour, aimer ce Divin Sauveur ».

Frères, laïcs, fraternités... Qu'est-ce qui nous porte à faire tout ce que nous faisons comme MARISTES ?

Si nous avons comme Champagnat, l'amour passionné pour la gloire de Dieu et de Marie ! ♦



Jeunes autour de la statue de saint Marcellin dans le cloître de Santa María de Bellpuig de Les Avellanes, Espagne

RESTRUCTURATION

L'Institut Mariste est en plein processus de restructuration, selon lequel la présence mariste dans le monde se regroupe en nouvelles Unités administratives. Ce travail part de l'actualité du charisme de Marcellin Champagnat, se fonde sur le principe de solidarité et vise une meilleure vitalité. C'était une recommandation du 19^e Chapitre général. Le slogan de la canonisation en indique l'esprit : « Un cœur sans frontières ». Les nouvelles Provinces sont souvent multi culturelles, pluri linguistiques et géographiquement plus vastes. En 1999, un premier pas : la province d'Afrique Australe (Afrique du Sud, Malawi, Zimbabwe, Zambie, Mozambique et Angola). En 2000, la Province Europe-Centre-Ouest (l'Allemagne, la Belgique, la Grande Bretagne, la Hollande et l'Irlande). Après le Canada (Canada et Haïti) ; Rio Grande do Sul (Porto Alegre, Santa Maria et le District d'Amazonia) ; Notre Dame des Andes (Bolivie, Chili et Pérou) ; le Brésil-Centre-Sud (São Paulo, et Santa Catarina). En 2003, il est prévu la création de nouvelles Unités qui en sont à un point de dialogue très avancé. Certaines régions sont en phase d'étude. Le 20^e Chapitre général a ratifié le processus et encourage à le mener à bien. Mis à part quelques aspects juridiques, nous pensons affronter l'avenir avec des formules nouvelles, des horizons plus larges et des réponses plus souples.